



Avant-propos

Notre mosaïque est celle des relations interculturelles dans la société contemporaine, qui voit dans le phénomène de la mobilité humaine et de ses contaminations culturelles et sociales une opportunité pour la pleine réalisation de la coexistence dans la communauté vivante de la société.

Nous voulons surmonter la culture de l'urgence permanente et de la peur, qui caractérise souvent aujourd'hui la vie des citoyens et des villes, des États et des gouvernements vis-à-vis de l'immigration. Nous considérons la migration comme un phénomène désormais structurel dans un monde mobile. Nous voulons créer des approches par lesquelles la coexistence multiculturelle – même avec les difficultés administratives, économiques et culturelles qui lui sont propres – peut être perçue comme un élément positif d'une nouvelle communauté mondiale de citoyens. Une société enracinée dans le local, mais intégrée dans la vie globale de la planète, qui se considère comme un réseau interdépendant de personnes et de lieux communicants et qui utilise consciemment la réalité numérique pour les relations interculturelles, l'information et la solidarité.

Dans ce contexte, l'espace urbain est aujourd'hui la zone géographique la plus intéressante et importante : c'est là que se concentre de plus en plus la vie humaine, c'est là que se déroule la vie quotidienne des citoyens dans sa dimension tant publique que privée, et il n'y a aucun signe d'inversion de tendance en vue. La science et les organisations internationales, y compris les Nations unies, conviennent depuis longtemps que la mobilité humaine et l'urbanisation sont à leur tour étroitement liées à d'autres phénomènes tels que le changement climatique et la mise en œuvre de projets de durabilité visant à limiter les dommages causés à la vie sur notre planète. L'impact de cette évolution peut être observé surtout dans le « Sud global », dans les pays en développement et dans les pays d'Europe du Sud, au Moyen-Orient et en Afrique du



Nord.

La Mosaïque

Le nom ‘Mosaico’ évoque la pluralité des identités et des formes de coexistence ainsi que la recherche de l’harmonie. La mosaïque est un symbole de la richesse des idées et des expressions culturelles caractérisant l’histoire du monde méditerranéen, berceau de toutes les cultures qui vivent à présent en Europe. La mer Méditerranée est l’espace géographique de notre projet : avec l’Europe, l’Afrique et le Moyen-Orient, et la Sicile et Palerme au milieu.

Aujourd’hui, la région méditerranéenne appelle à un changement culturel, social et économique global plus important. Les valeurs et les modèles culturels, religieux, politiques, économiques et environnementaux sont souvent devenus, de nos jours, des justifications pour les conflits armés, la violence, l’exploitation et l’oppression, alors qu’historiquement ils sont nés pour promouvoir et défendre la coexistence harmonieuse et le respect des droits des individus et des communautés.

La Fondation, Palerme et Leoluca Orlando

« En sortant du tunnel de l’« anormalité » – un lieu gouverné dans le passé par la mafia –, Palerme cherche aujourd’hui à être une communauté vivante de tolérance et de coexistence pacifique entre les citoyens de cultures et d’origines différentes. »

« J’ai rencontré, au cours de ma vie et de mes expériences politiques, des valeurs telles que la Race, l’Identité et Dieu qui sont souvent manipulées dans la culture et la vie quotidienne des gens, y compris de ceux qui vivent à Palerme. »



« Je rejette fermement la conviction selon laquelle l'identité dépend uniquement du sang de ses parents et je suis convaincu que l'identité est toujours un acte suprême de liberté. Il n'y a même pas deux identités identiques dans le monde. Il y a environ 7 milliards d'êtres humains qui vivent sur notre planète et chacun a une identité composée différemment, en conséquence, il y a autant d'êtres humains sur la planète qu'il y a d'identités. »

« Je défends la seule Race qui existe : la race humaine. Quiconque fait une distinction entre les êtres humains et parle de races prépare l'intolérance. »

« À Palerme, affirmé-je, il n'y a pas de migrants : nous sommes tous pareils, nous sommes tous différents, sans faire de distinction entre ceux qui sont nés à Palerme et ceux qui vivent à Palerme. Au nom des droits inviolables de chaque être humain, mon credo est : zéro intolérance. »

« Enfin, je crois que Dieu est unique. Quelqu'un rencontre Dieu sur la place Allah, quelqu'un d'autre dans la rue du Christ ou dans l'avenue Jahvé ou Bouddha ou encore sur le chemin de la raison. »

« La Méditerranée, riche en histoire et en cultures, se présente comme un mélange et une interdépendance extraordinaires, comme une alternative à et contre l'intolérance et les conflits. »

« La Fondation Mosaico s'engage à veiller à ce que dans chaque communauté de la planète il soit possible de trouver les graines et de récolter les fruits de ce métissage et de cette interdépendance inévitables. »

(Leoluca Orlando, fondateur et président de la Fondation Mosaico)



Palerme représente aujourd'hui une tentative concrète de créer une nouvelle « normalité » urbaine. Leoluca Orlando, maire de la ville depuis de nombreuses années, a consacré son travail et son engagement politique à cette tâche pendant plus de 40 ans. La ville de Palerme d'aujourd'hui prouve qu'il est possible de renouveler et de régénérer positivement une société. Palerme n'est plus la « capitale de la mafia », comme elle l'était dans les années 1980, mais une métropole moderne en Méditerranée.

La ville est devenue un symbole dans la lutte contre la mafia, contre son organisation et contre son implication dans la politique et dans la société civile, ce qui est le résultat de la lutte inlassable des citoyens pour le droit de l'individu à la démocratie et à la liberté, contre l'oppression de la mafia, contre l'« anormalité » à laquelle la société palermitaine a été soumise pendant des décennies. Une lutte qui a créé une nouvelle conscience des droits fondamentaux des citoyens émancipés et qui, ces dernières années, est devenue la base d'un modèle de coexistence même avec ceux qui ne sont pas nés à Palerme.

Cette histoire récente de Palerme et de Leoluca Orlando est l'exemple d'une évolution qui n'est évidemment pas seulement typique de Palerme ou de la Sicile, de l'Italie, de la Méditerranée et de l'Europe, mais qui a une validité mondiale. Chaque communauté locale peut et doit se délivrer de l'oppression, s'émanciper et se régénérer à l'aide de nouvelles valeurs.

Aujourd'hui, Leoluca Orlando n'est plus maire de Palerme. La Fondation Mosaico a été créée afin de donner une continuité à son action politique et aux efforts et aux réalisations humaines, sociales, administratives et culturelles des citoyens de Palerme, et de développer ce modèle pour leur avenir et celui d'autres villes et communautés locales. Telle est la raison d'être et la mission de la Fondation Mosaico, qui part du cœur de la Méditerranée.



Les objectifs

Le but est de promouvoir un volet à partir duquel, dans les années à venir, un cercle vertueux devrait ainsi s'enclencher : regorgeant d'expériences et de projets concrets, sous forme de cours, de conférences, d'initiatives culturelles, artistiques et entrepreneuriales, accessibles à tout moment aux villes, aux municipalités et aux communautés régionales de la Méditerranée et de l'Europe étant intéressées par les thèmes de la Fondation.

Pour atteindre cet objectif, la Fondation entend mener des activités de recherche et de formation, notamment à l'intention des acteurs des réalités locales, des municipalités et des communautés de la Méditerranée et de l'Europe : élus, travailleurs sociaux et responsables politiques, entrepreneurs et opérateurs culturels. A l'aide d'approches théoriques et de rapports d'expériences de projets déjà mis en œuvre, ils seront en mesure de créer des impulsions de changement et de régénération positifs, également dans leurs propres réalités, et de développer et transmettre eux-mêmes de nouveaux modèles de changement culturel à l'aide de ce qu'ils ont appris.

La Fondation organisera des cours de 15 jours, appelés « *Summer School* » et « *Winter School* », qui se tiendront deux fois par an à Palerme. Chacun de ces cours sera ouvert à cinquante participants, et surtout les plus jeunes devraient avoir la possibilité d'y participer. Ces cours de formation seront au cœur de notre travail.

A la fin de chaque cours, les participants auront la possibilité de rejoindre le réseau international de la Fondation Mosaico, le but étant de permettre un échange vivant et une coopération active des participants après leur retour dans leurs régions respectives. On souhaite ainsi former un réseau stable de municipalités et de communautés



communicantes, dans lequel la contamination culturelle et les « bonnes pratiques » deviennent des encouragements favorisant le dialogue international et la coexistence pacifique. L'objectif est d'obtenir l'effet d'un système « boule de neige » : ainsi, après les trois premières années d'existence, la Fondation souhaite pouvoir compter sur environ deux cents « guichets » pour l'éducation civique et la promotion d'un modèle interculturel de société dans la région méditerranéenne, susceptible de dialoguer sur l'interculturalité également avec les réalités d'autres continents.

Une éducation « éclectique »

Palerme, la nouvelle, l'ancienne, la contradictoire, est le centre « intégral » de l'école de formation. Le changement et la régénération des villes et des communautés doivent être observés et recueillis, en fait, dans les lieux où les crises ont déjà été reconnues comme des opportunités de changement et où les modèles de régénération correspondants ont été mis en pratique.

Les conférenciers du cours seront des experts et des chercheurs de renommée internationale, mais aussi des représentants d'expériences pratiques dans des activités traditionnelles et innovantes : élus locaux, entrepreneurs et startups, scientifiques, artistes, ainsi qu'artisans, chefs cuisiniers et créateurs de mode, experts en communication, informaticiens et développeurs d'intelligence artificielle. Les conférenciers travailleront sur une approche générale et individuelle de la formation de chaque participant.

Compléments de formation

Équipe de Recherche et de documentation : elle mènera des recherches sur les thèmes de la mobilité, de l'environnement, de l'identité, des droits et des modes de vie dans



les espaces urbains et les villes métropolitaines afin de soutenir la structuration et la construction des cours. De nombreux résultats seront mis à la disposition des journalistes sous forme de base de données.

Prix Mosaico : à partir de 2023, la Fondation décernera une fois par an le « Prix Mosaico », attribué en fonction de la consonance avec l'art, l'économie, la société, la politique, la vie communautaire, à la personne qui a le mieux représenté les thèmes de « Liberté, égalité, paix » pendant l'année précédente et l'année en cours.

M - Mosaico Magazine : la Fondation publiera le magazine "M", qui contiendra des articles, des essais et des reportages réalisés par des journalistes et des experts internationaux portant sur les thèmes centraux de notre travail. Le magazine sera multilingue.

Think Tank/Lab : le lieu où des experts et des journalistes internationaux discuteront des principaux thèmes de la Fondation, en complément du travail de l'équipe de recherche et du magazine "M".

Initiatives locales et individuelles : Pour compléter le programme de base de la Fondation, des projets locaux sont également prévus, tant à Palerme que dans les lieux d'origine des conférenciers et des participants aux séminaires, en Italie, dans la région méditerranéenne et en Europe. Des projets de recherche spécifiques, des séminaires d'archivage, des conférences, des expositions et des initiatives artistiques sur les thèmes des relations interculturelles, de l'interdépendance et de la contamination culturelle seront développés et mis en œuvre.

Bourses d'études : des bourses sont prévues pour les cours, les études et les recherches des écoles de la Fondation Mosaico.



Les activités de la Fondation

Première étape : la constitution

Constitution notariée de la Fondation Mosaico, 21 mars 2023 ; fondateur : Leoluca Orlando ; siège officiel : Via Francesco Guardione 3 - 90139 Palerme - Italie ; dépôt du capital de la fondation.

Enregistrement et reconnaissance de la personnalité juridique de la Fondazione Mosaico E.T.S. (Ente Terzo Settore – fondation caritative) au Registre National Unifié du Tiers Secteur (Runts), le 20 avril 2023.

Nomination des organes de direction, structuration des secteurs et des équipes opérationnelles, groupes de travail :

- Groupe de travail Recherche et Formation, responsable Roberto Di Giovan Paolo.
- Enregistrement de la revue Mosaico ; responsable : Constanze Reuscher.
- Think Tank/Lab : Roberto Di Giovan Paolo et Constanze Reuscher.
- Activation du site web, présence dans les médias sociaux et relations avec la presse.

Deuxième étape : début des activités

Automne 2023

Présentation officielle de la Fondation Mosaico lors d'une conférence internationale avec des intervenants de haut niveau.

Au cours de cet événement, la première *Winter School* pour le printemps 2024 sera présentée, et la remise des trois Prix Mosaico – suivie d'un débat entre les lauréats et



les invités –ainsi que la présentation du premier numéro du magazine “M” seront organisées.

Lieu : Siège de la Fondazione Sicilia, Palazzo Branciforte – Palerme, Italie.

Troisième étape/Planification et organisation des cours de formation

Hiver 2023

Préparation de la première *Winter School* pour le printemps 2024 : sélection des participants et des conférenciers, invitations spécifiques, programme des deux semaines.

Années 2024 et 2025

Toutes les activités décrites ci-dessus continueront d’être développées (recherche, magazine, séminaires et conférences, publications monographiques, prix, également en coopération avec d’autres fondations et institutions publiques et privées).

Note explicative - contexte

La Fondation Mosaico fait référence à la mobilité humaine historique, qui prend aujourd’hui des proportions et une qualité d’un grand impact dans la vie des zones urbaines, et se rapporte premièrement à l’expérience des 40 dernières années de la ville de Palerme. Cette ville sicilienne est devenue aujourd’hui, comme jamais auparavant, un lieu de rencontre et de contamination du Sud et du Nord du monde. Une contamination destinée, à terme, à être non seulement émergente mais structurelle, même dans des zones géographiques éloignées de la Méditerranée. Le nom Mosaico



veut exprimer la diversité des identités, la complexité de la coexistence et la recherche de l'harmonie. Pour nous, la mobilité humaine est un facteur structurel de notre époque, non pas un mouvement singulier que l'on peut inverser. Notre société doit donc trouver de nouvelles approches de la coexistence au lieu de bâtir des murs.

La Fondation fait référence au passage de la lutte contre la mafia, avec ses caractéristiques de violence et de mortification des lois et des droits, à l'accueil de ceux issus d'autres réalités et, en particulier, des migrants avec leur diversité, mais qui sont porteurs de droits comme tout être humain. Un parcours ayant impliqué les citoyens et portant sur toute l'expérience de Leoluca Orlando, maire pendant 22 ans au cours de ces quatre dernières décennies.

La mosaïque est un symbole de la richesse des idées et des expressions culturelles qui caractérisent le monde méditerranéen et son histoire. La mer Méditerranée est l'espace géographique de notre projet : avec l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient, et la Sicile et Palerme au milieu. La mobilité humaine est une dimension historique de la Méditerranée, conditionnée par les conflits armés, la colonisation, les intérêts économiques. Dans sa forme contemporaine, caractérisée essentiellement par la fuite des persécutions, de la pauvreté et de la faim, elle a un impact majeur sur la vie, notamment dans les villes et dans les villages, tant en Méditerranée qu'en Europe.

Palerme, dans les années des grands mouvements de réfugiés en Méditerranée à partir de 2010, est devenue un lieu central de rencontre et de contamination du Sud et du Nord du monde, surtout de l'Asie et de l'Afrique avec l'Europe. Ceci est, bien sûr, également vrai pour d'autres endroits en Europe et dans la Méditerranée. Qu'est-ce qui rend Palerme si spéciale dans ce contexte ? La ville de Palerme et ses citoyens ont été contraints de créer un nouveau code de valeurs pendant des décennies. Des décennies de suppression des droits démocratiques de la société civile, de violence et d'érosion de l'ordre public par le crime organisé et ses sbires politiques ont conduit à une prise



de conscience intense.

Leoluca Orlando, en tant qu'homme politique et maire, a dû faire face à la menace de la mafia dans les institutions et dans la vie quotidienne de la ville. D'autres fonctionnaires – agents des forces de l'ordre et magistrats – ont constamment mesuré leurs actions à l'aune de la loi et de leurs propres forces, d'une part, et des nécessités de la lutte contre une société secrète criminelle, d'autre part. La population a dû lutter contre la peur et la violation de ses droits. La lutte contre la mafia est devenue une révolution civile dans laquelle les droits de l'individu et de la communauté ont été placés au centre du débat d'une manière qui se produit rarement de façon aussi radicale dans les communautés locales. Grâce aussi à la lutte de Leoluca Orlando et des magistrats, des policiers, des journalistes et des civils, les citoyens ont été sensibilisés à la question des droits fondamentaux. La société civile a été contrainte de passer d'une attitude passive à une attitude civique active, en intégrant consciemment des valeurs globales telles que l'égalité, la liberté, l'humanité, la vie et la paix dans les actions quotidiennes.

Il n'a donc pas été difficile pour la ville et les citoyens de Palerme de respecter également les droits des autres, ceux des migrants ; d'accueillir et d'inclure dans la communauté urbaine des personnes fuyant la faim, la pauvreté ou les régimes violents et les guerres. Les personnes, même celles qui ne sont pas nées à Palerme, ne sont pas considérées comme un danger potentiel ici. Ce sont plutôt des victimes, comme l'ont été les Palermitains eux-mêmes. La prétendue peur de l'étranger n'est donc pas un argument pour Palerme, la ville qui, pendant des décennies, a vécu dans la peur de la violence réelle et qui est tout à fait capable de la reconnaître.

Le développement d'un nouveau code de valeurs qui place le droit et la liberté de chaque personne et de chaque citoyen au-dessus de tous les autres a d'abord trouvé son expression dans le mouvement antimafia. Au cours de la dernière décennie, cela s'est



traduit par la « Charte de Palerme » adoptée en 2015, qui définit la mobilité humaine internationale comme un droit inaliénable de chaque être humain, et par de nombreuses actions politiques du conseil municipal de Leoluca Orlando, même en période de contraste ouvert avec les gouvernements nationaux où figuraient des politiciens étant l'expression d'une culture souverainiste et intolérante.

Aujourd'hui, Leoluca Orlando n'est plus maire de la ville. La Fondation a donc pour but de donner une continuité à son expérience et à celle de la municipalité et de la communauté de Palerme, à ses efforts et à ses réalisations humaines, culturelles et administratives, et de devenir un modèle ou une impulsion pour d'autres.

Dans la réalité historique de la région méditerranéenne, les valeurs de la culture et de l'économie, de l'identité et de la religion ont conduit, à de nombreuses époques, à l'élévation culturelle des sociétés, à la coexistence pacifique, à la tolérance en leur sein. Au nom de ces mêmes valeurs, des guerres ont également été déclenchées, des conquêtes et des colonisations ont été justifiées. De nos jours, la paix et la coexistence respectueuse n'existent quasiment plus. Des conflits permanents, des dictatures, la violence, l'oppression, de graves crises économiques et sociales déterminent le climat dans la région méditerranéenne et dans le sud de l'Europe. Ce qui est souvent lié à une conception perverse de l'identité, qui n'est pas reconnue comme l'acte de liberté le plus élevé de chaque être humain, mais est définie comme une question raciale. Des distinctions sont faites entre les races et les affiliations religieuses, entre les dirigeants et les minorités, entre les pauvres et les riches ; ce qui correspond le mieux à la propagande respective est politiquement cannibalisé. Malheureusement, cela ne fait qu'engendrer la peur, l'intolérance, la haine, l'exclusion, voire la terreur et le génocide. Même les citoyens de la riche Europe se détournent lorsque des personnes se noient dans la Méditerranée.



Que devrait faire la Fondation Mosaico ?

La Fondation vise à promouvoir une dimension globale des valeurs de respect de l'individu et de promotion de la communauté. Ces valeurs semblent d'autant plus nécessaires en ces temps de guerres et d'affrontements, de critique du rôle des Nations unies, de catastrophes environnementales et de leurs conséquences déjà imminentes pour de larges couches de l'humanité, et sont évoquées par beaucoup : entre autres, par le Dalai Lama, par (Black) Lives Matter, par les manifestations pour le climat, y compris les plus récentes organisées par des étudiants du monde entier, et par les encycliques "Laudato si'" et "Fratelli tutti" du pape François. Bref, les thèmes de l'environnement et de la maison commune, de la fraternité, des droits et de la paix.

La Fondation Mosaico souhaite transmettre des connaissances et sensibiliser au potentiel d'une société libre et interculturelle, ainsi qu'aux possibilités de régénération sociale. La politique migratoire et les politiques internes et de sécurité qui y sont liées relèvent presque exclusivement de la responsabilité des États et des gouvernements nationaux. Cela ne tient pas compte du fait que des modèles positifs d'intégration et de coexistence revêtant un caractère exemplaire émergent souvent ou ont déjà émergé dans les réalités locales. Il existe de nombreuses « bonnes pratiques » sociales, administratives et économiques très positives dans les communautés et les villes d'Europe et de toute la Méditerranée. Elles sont souvent précédées d'inspirations artistiques et politiques, précurseurs courageux et créatifs de processus de coexistence et de libération de la peur de la diversité sociale.

La Fondation vise à promouvoir les valeurs de respect de l'individu et de la communauté dans une dimension globale : la maison commune, la fraternité, les droits et la paix, la protection de l'environnement. Ces valeurs apparaissent de plus en plus urgentes à l'heure des crises permanentes et des guerres à l'échelle mondiale, de



l'affaiblissement du rôle des Nations unies et des catastrophes environnementales. Les conséquences désastreuses ont été évoquées par beaucoup depuis des années : du Dalai Lama à (Black) Lives Matter, des activistes climatiques au pape François dans ses encycliques “Laudato si” et “Fratelli tutti”.

Références de recherche

Un fil rouge relie la littérature, les analyses scientifiques et les rencontres humaines auxquelles Leoluca Orlando a consacré son attention en tant qu’homme politique et maire.

Il s’agit notamment de « *Die grosse Wanderung* » (La grande migration) de Hans Magnus Enzensberger et de « *Jihad versus MacWorld* » de Benjamin Barber : tous deux, après la chute du mur de Berlin, ont préfiguré des aspects critiques de notre monde contemporain, qui serait de plus en plus caractérisé par la mobilité et l’interdépendance, et en même temps par des crises identitaires, raciales et religieuses, par des démarcations et des conflits.

Dans « *If Mayors ruled the World* » (Et si les maires gouvernaient le monde ?), Benjamin Barber utilise l’exemple de douze grandes villes du monde, dont Palerme, pour démontrer que les réponses et les politiques de gouvernance liées à l’interdépendance et à la coexistence sociale sont élaborées par les communautés locales, et non pas par les États et les gouvernements, ce que l’on appelle les « nations dysfonctionnelles ». Sur la base de ces intuitions, Benjamin Barber a développé l’idée d’un « Parlement mondial des maires ».

Les critiques et les perspectives de ce monde sont aujourd’hui développées par des



spécialistes et des experts tels que l'Indien Parag Khanna dans ses ouvrages, comme le récent « *Move* », pour une analyse macro-systémique de l'époque actuelle de la mobilité humaine.

Sur le plan scientifique, la fondation et le travail de l'École urbaine de Sciences Po à Paris, avec les projets de recherche de son premier recteur, Patrick Le Galès, sont également remarquables. Leoluca Orlando, à l'invitation de Patrick Le Galès, a ouvert l'année académique de l'École urbaine en 2018 avec une *lectio magistralis* sur la régénération sociale dans l'espace urbain.

Une approche positive du potentiel de la régénération sociale de groupe est offerte par le récent livre des experts internationaux en marketing Philip Kotler, Christian Sarkar et Enrico Foglia, « *Regeneration : The Future of Community in a Permacrisis World* ». Dans la phase de développement de cette théorie, Palerme 2021 a été choisie par ces auteurs comme « ville pilote ». Au cours du projet, de nouveaux groupes d'intérêt, des initiatives, des actions et des communautés de solidarité se sont dégagées en réponse à des impulsions délibérées, de manière spontanée et étonnamment rapide pour les auteurs.

Dans la plupart des débats, des dialogues et des analyses, il est clair que les réponses sociales et politiques concernant la mobilité humaine ressortent dans les zones urbaines ; que le succès ou l'échec des développements et des projets sociaux se décident dans les espaces urbains, car c'est là que les effets des migrations sont les plus concentrés et les plus cristallisés.

Ces dernières années, les interlocuteurs importants de Leoluca Orlando sur ces questions ont été – en plus de ses nombreux « collègues », les maires de grandes villes européennes, africaines et du Moyen-Orient – des représentants de l'art, de la culture, de l'église et de la politique tels que Heinrich Bedford-Strohm, l'ancien président du



Conseil de l'EKD (Église évangélique d'Allemagne), ou Romano Prodi, ancien président de la Commission européenne et Premier ministre italien. Il en va de même pour l'ancien ministre français de la culture Jack Lang, le réalisateur allemand Wim Wenders, le lauréat nigérian du prix Nobel de littérature Wole Soyinka, le chef d'orchestre germano-israélien Omer Meir Wellber, et Aldo Civico, professeur à l'université de Miami, États-Unis. David Sassoli, journaliste, homme politique et ancien président du Parlement européen, a toujours fait partie du cercle historique de ses confidents, amis et camarades dans son engagement politique en faveur des droits de l'homme – jusqu'à sa mort prématurée.

Le plan d'activité pour la période triennale 2023-2025 fait référence à l'implication des donateurs, aux relations de collaboration avec d'autres Fondations et Institutions publiques et privées, à la participation à des appels d'offres internationaux, aux parrainages et aux initiatives avec un retour économique direct pour couvrir les dépenses, conformément à la réglementation spécifique pour les Fondations inscrites au Registre National du Tiers Secteur.

La Fondation s'engage à envisager à terme, à partir de 2024/2025, des formes d'implication et de participation des usagers et des stagiaires – dans le respect des conditions de mérite.



Qui sommes-nous ?

Leoluca Orlando
Président de la Fondation
leolucaorlando@fondazionemosaico.org

Constanze Reuscher
Vice-présidente et responsable du magazine Mosaico
constanzereuscher@fondazionemosaico.org +39 3484341987

Roberto Di Giovan Paolo
Membre du conseil d'administration et
Responsable de la communication et du réseautage
robertodigiovanpaolo@fondazionemosaico.org +39 3482628720

Roberto Albergoni
Directeur général
robertoalbergoni@fondazionemosaico.org
+39 3334497226



Contact

Siège social : Via Francesco Guardione, 3 - 90139 Palermo, Italia

Code fiscal : 97374870828

IBAN : IT38Q0306909606100000195003

Site Web: www.fondazionemosaico.org

Courriel: fondazionemosaico@fondazionemosaico.org

Courrier électronique certifié : fondazione.mosaico@pec.it